



Interface Nord-Sud et forum d'échanges sur les questions de société et d'auto-développement

RECEPISSE DE DECLARATION N° : 00295\RDA\J06 du 16 Mars 2009

BP 4717 Yaoundé/Cameroun Tel: (00237): 99588031 -22068667

Email: info@fondationkana.org , fondation.kana@gmail.com

Web: <http://www.fondationkana.org>

COMPTE-RENDU VISIO CONFERENCE DE LA VICE PRESIDENTE DE LA BANQUE MONDIALE, REGION AFRIQUE AVEC LES CENTRES DE REFLEXION AFRICAINS – YAOUNDE 2 LE 2 SEPTEMBRE 2011 DE 10H30 @ 14 HEURES

Le 2 septembre 2011, une séance de travail entre le staff de la Banque mondiale (BM) au Cameroun, les Centres de Réflexion (Think-tanks) camerounais et leurs confrères des autres pays Africains s'est tenue dans la grande salle de vidéo conférence du bureau de la Banque mondiale à Yaoundé. Organisée dans le sillage des activités préparatoires aux réunions annuelles de la BM, cette vidéo conférence se voulait relaxe, interactive et ouverte entre les Centres de Réflexion africains et la BM. C'est pourquoi aucun ordre du jour préalable n'avait été établi et la Fondation Kana avait été désigné pour rapporter et faire le rapport et remettre à la Responsable de communication de la Banque Mondiale. Plus de 30 pays africains comprenant le Malawi, le Liberia, la Sierra Leone, le Nigeria, le Rwanda, la Côte d'ivoire, la Tanzanie, la Ghana, le Benin, le Congo Brazzaville, le Burundi, le Mozambique, l'Ethiopie, le Kenya, l'Ouganda, la RDC, Madagascar, l'Afrique du SUD, le Burkina Faso et la Guinée Conakry étaient connectés.

La Vice Présidente préside les débats en plénière et chaque pays choisit son Rapporteur en atelier et formule les conclusions et recommandations des débats.

D'entrée de jeu, la Vice Présidente de la Banque mondiale fixe le cadre des échanges en quelques points suivants :

- Partenariat avec le continent pour établir la stratégie qui s'appuie sur les idéaux recherchés par certains intellectuels ;
- Investir dans le savoir qui est le rôle de la BM et non donner de l'argent ;
- Utiliser cette plateforme pour réunir autant de savoir que possible ;
- Développer des nouvelles idées, savoir et connaissance utiles pour le développement de la croissance dans les pays africains ;
- Améliorer la qualité et l'impact du développement et aider les citoyens à disposer des connaissances suffisantes pour la gouvernance institutionnelle ;

- Avec la société civile, créer un guichet pour appuyer le financement direct de la société civile. Les centres d'informations et de réflexion doivent aider la BM en proposant une piste pour sa concrétisation ;
- Rencontre de la Vice Présidente avec la presse le 5 septembre pour un partenariat à venir avec la presse afin de faire ressortir les aspirations qui viennent du fond du continent ;
- La croissance en Afrique n'a pas mis fin à la souffrance et la pauvreté ;
- Faciliter et accélérer une croissance basée sur le marché.

COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

Le Cameroun

Ondoua Thomas: Qu'est ce qui sera fait en ce qui concerne l'expertise locale dans un contexte où des experts étrangers qui viennent travailler au Cameroun ne maîtrisent pas les textes locaux (OHADA) et c'est à eux que vous donnez les contrats alors que nous sommes là ?

Charlie Gabriel: Conversion de la BM en valorisation des compétences africaines. Nous pensons que le bilan du PAS peut être pris à côté du PAA.

Kénya: Prendre en compte l'intérêt des décideurs qui sont des éléments disponibles et renforcer les universités sans lesquelles on ne peut promouvoir le savoir. Comment la BM a-t-elle réfléchi à la stratégie avec les Instituts de recherches africaines ?

Ethiopie: Il faut un renforcement du discours politique par le résultat des recherches des instituts de recherches qui disséminent aussi l'information à la population et renforcent les capacités réelles sur le terrain car il ya une dépendance accrue de ces instituts sur des experts des pays du Nord qui ne comprennent pas toujours les réalités de terrain, il faut un partenariat d'égal à égal.

REPONSES

Vice Présidente : Quels sont les avantages d'une collaboration avec la BM dans ce domaine ? La régionalisation est un pilier important pour la BM.

La Fédération africaine en Afrique de l'Est des laboratoires scientifiques : Augmentation du projet sur l'enseignement supérieur au Nigeria, Ouganda et en Tanzanie. L'idée d'une université panafricaine avec l'UA, la création des centres de meilleures pratiques sur le continent avec la fondation Mandela.

Les experts internationaux: Il faut promouvoir le choc des idées jusqu'à ce qu'on trouve une solution. La BM ne recommande que des politiques concrètes aux décideurs africains.

L'idée de plate forme sur lesquelles les experts du continent se baseraient pour pouvoir et établir des partenariats est intéressante.

Diversifier les schémas de la croissance par la collaboration entre les différentes compétences.

Tchad: PAA de 2005, leçons tirées, ce qui a été fait et sur quoi on se base pour développer de nouveaux axes.

Modalité de mise œuvres des programme prend-elle en compte les spécificités des pays? Il faut axer les modalités sur le bénéficiaire et ne pas plagier. Il y a aussi une problématique de Genre.

Sénégal: Il faut un appui aux institutions de recherches et au développement des agendas de recherches propres à l'Afrique. L'utilisation des compétences qui ont été créées en Afrique au fil du temps et associer ces compétences africaines aux travaux et consultations de la BM.

Congo Brazza: Quelle est la manière de la BM pour renforcer les capacités de la société civile pour plus de crédits auprès des politiques ?

Sur la Presse: Vous avez parlé d'un guichet pour la société civile: comment se fera-t-il? Comment aider la société civile dans la vulgarisation de ses recherches ?

Mozambique : Les partenariats avec les institutions locales sont encouragés. Mais il n'y a pas d'investissement. Pas de financement pour les activités des groupes à but non lucratifs. Que préconisez-vous ?

Madagascar: Idée de guichet société civile, mode de fonctionnement. Valorisation des experts nationaux, revaloriser les bénéfices financiers pour éviter les frustrations.

RDC: Prise en compte des suggestions venant du bottom, travailler sur l'agriculture en Afrique pour soutenir l'action contre la fin. La nourriture pour la corne de l'afrique ne vient que de l'occident. Comment la BM sera disposée à appliquer ce qui viendra du Bottom ?

Afrique du Sud: Comment renforcer la relation entre les instituts de recherches et la société civile et même avec le gouvernement pour renforcer la culture de responsabilité ?

Ouganda: Stratégie pour la gouvernance en Afrique; transformation structurelle; comment la BM va soutenir le secteur privé qui rencontre beaucoup de difficultés; lien entre la promotion du secteur public-privé.

Problème de régime voyous qui ne favorisent pas le développement et qui s'endettent au détriment de leurs pays. Reconsidérer la politique de la BM envers ces régimes dès lors que la BM ne peut intervenir sur les politiques.

Rwanda: Cadre de soutien aux groupes de réflexion pour parvenir à un groupe critique de chercheurs et experts. Etablissement d'un lien entre ceux qui créent le savoir, ceux qui la diffusent et ceux qui s'en servent.

Liberia: Gouvernance imposée comme conditionnalité par la BM. Il faudrait entériner l'idée de fondation pour soutien à l'organisation de la société civile.

Pauvreté et faim en Afrique ne sont pas liées car manque de ressource et manque de dessein. Que fait la BM pour promouvoir ce dessein ?

Burkina Faso: Comment gérer, comment tenir compte des points de vue des autres ? Mais la société civile fait-elle mieux que les gouvernements en place ? Partenariat: quel est le contenu de ce partenariat avec les centres de réflexion? Doit-il être basé sur le partage des idées ?

Guichets : Comment y avoir accès, mécanisme organisationnel et mise en place par la BM. Va t- on privilégier la recherche fondamentale ou la recherche appliquée ? Quelle est la stratégie de pression de la BM pour amener les décideurs à prendre en compte les résultants de recherches ?

Guinée Conakry: Action opérationnelle des OSC: Quel système éducatif pour augmenter l'offre éducative et favoriser les programmes d'éducation pour tous avec accent sur la "Qualité" ?

Sierra Leone: Comment renforcer les courroies entre le gouvernement et la société civile et les groupes de recherches pour nourrir le dialogue mutuel sur des questions publiques ?

Des ressources pour fonctionnement d'universités manquent et elles ne disposent pas de centres de recherche ;

Créer un climat de confiance entre société civile universitaire et Etat et promouvoir un climat propice au dialogue ; Qu'en pense la Vice Présidente ?

Burundi: Partenariats aussi dans la phase de mise en œuvre de la stratégie, négociation des conventions et mise en application et évaluation ; impliquer société civile à toutes ces phases. Qu'en pensez-vous ?

Ghana: Approche basée sur les résultats. Comment la société civile fait-elle pour faire partie du développement alors qu'elle fonctionne difficilement avec le

gouvernement ? Comment est-ce que la BM peut-elle aider à améliorer leurs relations ?

Intégration régionale: Appuyer le régionalisme à l'avenir car c'est désormais le sine qua none du développement qui minimise le conflit, améliore les échanges et favorise la concurrence. Formalisation des relations avec la société civile, les actionnaires de la BM se félicitent-ils?

La Vice Présidente: Réserve. Écarter l'idée de l'existence des fonds mis sur pied par la BM pour financer la société civile à la base de cette réunion, mais plutôt la démonstration de l'engagement de la BM pour mettre en œuvre la stratégie.

La BM doit plus communiquer sur ses investissements sur le savoir dans le continent. Les instituts de recherches et groupes de réflexion doivent former des partenariats qui serviront les diffuseurs et consommateurs des connaissances, la BM est courtier du savoir.

Il y a une conférence qui est annoncée d'ici deux mois lors du sommet l'UA entre les medias et les instituts/groupes de recherche. Ce sera l'occasion pour vendre l'idée d'établissement d'une liste d'experts africains qui permettrait à la BM d'être constamment en contact avec eux et entre eux-mêmes. La BM cessera de jouer le rôle de directeur pour laisser les chercheurs piloter eux-mêmes cette idée.

Il ya aussi une étude sur l'émergence d'un secteur privé autochtone dans les cinq ans et une autre étude sur l'impact de la coopération entre la Chine et le continent Africain.

ATELIER DE REFLEXION : QUESTIONS ET RECOMMANDATIONS DES PARTICIPANTS DU CAMEROUN

Comment la BM au Cameroun peut-elle adresser les trois piliers de la stratégie pour créer un impact sur la population ?

M. Ambassa Donald: Ordre des Expert comptable : Etudes qui démontrent que les textes freinent le développement: les industriels vendent au détail et pourtant, ceci devrait revenir aux circuits de distribution. Conséquences : lorsqu'ils donnent des produits aux autres distributeurs, les marges de bénéfices sont petites (ces industriels appartenant pour la plupart aux expatriés), exemple des Brasseries du Cameroun et de la Guinness Cameroun.

Le Problème d'évaluation: Il faut pouvoir parler avec les chiffres. Le Cameroun ne fait pas de statistiques, ce qui rend les comparaisons et les simulations difficiles. Il faut une réforme du régime financier au Cameroun avec la présence des experts camerounais.

Jonas Kemajou : Visite de la Vice Présidente de la BM au Cameroun en Décembre 2009

La BM ne doit pas stigmatiser le problème de gouvernance interne et ne pas relever la part de grandes puissances qui par le mécanisme de la mercuriale siphonne les fonds réservés au développement (prix énormes des articles sur la base desquelles leurs marchés sont taxés), d'où le risqué de passer d'un PAS à un ajustement de société civile.

Forêt et environnement depuis 2004, mise en œuvre de seulement 10 pour cent des 24 projets prévus. Quel est le mécanisme de création et renouvellement des intelligences au sein de la BM?

Charly Gabriel Mbock : Comment produire des connaissances et les faire utiliser par des décideurs? Nous sommes aujourd'hui dans une économie de connaissances, des connaissances brevetées et qui coûtent (ne plus parler de transfert de technologies est illusoire). Si l'Afrique doit s'engager dans cette marche des connaissances, il faut tracer le cadre de cet échange. La BM est d'abord une banque. On porte les séquelles du PAS, on ne peut dire qu'il est passé car il s'agirait de deux poids deux mesures où on exige aux petits pays d'aller au FMI pour relever le déficit et pas aux autres.

Représentant de Mme Pauline Biyong: M. Richard MAKON : Quelle est la place de l'université dans la société de connaissances que la BM veut promouvoir? Quelle proposition ou forme de partenariat pour apporter un portefeuille de chercheurs universitaires dans cette société de connaissances ?

Fondation Kana Interpellation pour un plus grand intérêt à l'éducation de base qui est le socle de développement d'un pays.

Florence, Approche Handicap, Fondation KANA, Plateforme avec cahier de charge pour la société civile

Etobe Désirée; FEMINA International : Essayons de travailler sur notre situation au lieu de critiquer le travail et les efforts des autres tels que la BM. C'est à nous de savoir ce qu'on veut et savoir comment tirer profit de la collaboration avec les partenaires.

Un Journaliste: Comment exploiter les acteurs non étatiques pour soutenir le développement? Perpétuer le thinktank pour le Cameroun ?

Ondoua Thomas : Regard sur le secteur des transports qui ne permet pas au Cameroun de se développer.

Pr. Charly Gabriel Mbock : La Banque mondiale a l'intention de faire peau neuve. C'est courageux, car cette remise en question suppose une évaluation exigeante. IL faut donc:

CHANGER DE PARADIGME, et partant de discours, à savoir :

- Non plus adapter à l'affiche par des greffes aléatoires de savoirs conçus ailleurs par d'autres ;
- Non plus tropicaliser des savoirs occidentaux- hors contexte (top down approach) ;
- Mais valoriser les savoirs endogènes locaux, élaborés par des chercheurs nationaux aux compétences certaines et reconnues.

La faisabilité

- Un mécanisme régional de sélection des projets transversaux et transnationaux (pour une gestion efficace des ressources financières et humaines) ;
- Constitution d'une masse critique de chercheurs confirmés dans l'esprit d'interdisciplinarité (sciences connexes) et de transdisciplinarité (sciences sociales et sciences de la nature) ;
- Mettre en place un réseau de diplomatie scientifique pour négocier l'interaction entre la recherche et l'action publique.

- **Djessi** pour sa part fait les suggestions suivantes :
- La question de genre n'est pas abordée dans cette nouvelle stratégie de la Banque ; je souhaiterais savoir pour quelle raison ;
- Le guichet de financement de la société civile pour être efficace doit avoir des procédures allégées et renforcer les mécanismes visant à promouvoir une culture de responsabilité et de résultats ;
- La Banque mondiale devrait encourager et renforcer les initiatives de genre au niveau régional et/ou sous-régional visant à donner de la voix aux organisations de femmes afin que leurs interventions et actions soient plus porteuses pour elles-mêmes, leur communauté et pour la croissance dans leurs pays ;
- Il existe une initiative de création d'un observatoire régional (Afrique) du genre que pourrait être l'apport de la BM à ce projet ?
-
- **Fondation Kana** : Le partenariat pour la Banque mondiale est-il synonyme d'étouffement ?
- L'approche globale et globalisante de la BM n'est-elle pas un facteur d'inefficacité ?
- A quel niveau se situe l'intervention de la BM dans les pays ? Politiques, Stratégique, programmatique, projets, ou d'exécution courante ?

-
- **Ondoua Thomas** : Trésorier syndicat de Transporteurs
- Le développement moderne des infrastructures routières est l'une des problématiques que connaissent les pays de l'Afrique centrale. Est-ce que la BM ne pourrait pas mettre un accent tout particulier dans ce secteur ? Entendu qu'aucun développement n'est possible sans infrastructures routières fiables, gage de développement et de prospérité des populations dans notre sous région CEMAC ;
-
- Est-ce que la BM ne pourrait pas instaurer auprès des Etats un programme élargi de formation des gouvernements ? Les postes ministériels étant devenus un couronnement politique dans nos Etats.
-
- Le SYNACTUIRCAM souhaite que les représentants de la BM se rapprochent des populations afin de savoir exactement les problèmes les plus urgents car, le cercle fermé des politiques de nos Etats ne permet pas à la société civile que nous sommes de connaître exactement ce que fait ou peut faire la BM sur les questions de corruption et de la mauvaise gouvernance.

La vidéo conférence s'est terminée aux alentours de 14h avec un autre rendez vous pour le 15 septembre afin de discuter sur une plate forme possible entre les OSC et la BM.